« Mo'aḥare-ī bar āyande-ye fārsī-ye še'r ». *Kārnāme*
, n° 21, (mordād-ahrivar 1380/2001), pp. 18-23.
[Conclusion sur l'avenir du persan poétique]

Christophe Balaÿ

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34822>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaÿ, « « Mo'aḥare-ī bar āyande-ye fārsī-ye še'r ». *Kārnāme*, n° 21, (mordād-ahrivar 1380/2001), pp. 18-23. [Conclusion sur l'avenir du persan poétique] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 287, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34822>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Mo'aḥare-ī bar āyande-ye fārsī-ye še'r ». Kārnāme, n° 21, (mordād- ahrīvar 1380/2001), pp. 18-23. [Conclusion sur l'avenir du persan poétique]

Christophe Balaÿ

- 1 Après avoir défini phénoménologiquement le poétique comme alchimie de trois composants essentiels : la langue, le monde, l'homme, ou encore le verbe / la matière / la conscience, Royā'ī entreprend de revenir, à partir de cette expérience espacementaliste, sur l'essence de la « poésie nouvelle » en Iran. Il en arrive à cette conclusion lumineuse que c'est la forme qui renouvelle en permanence la poésie. Du mot, on remonte ainsi au vers, du vers à la forme totale. La culture éblouissante de Royā'ī lui permet de dépasser, de traverser Nīmā pour embrasser l'ensemble du phénomène sur environ soixante-dix ans, évaluer avec la froideur nécessaire les prises de position et les manifestes et revenir, avec cette ferme conviction que lui donne son assise théorique, à l'essentiel, citant Chlovski et Jakobson : la poésie est langage ; elle n'est que du langage.
-

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAY

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris